

F. A. BRUNET,
 IMPORTATEUR DIRECT
 HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
 313... RUE ROYALE... 313
 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
 La seule Grande et Unique Maison Française de la Nlle-Orléans.
 Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même des bas prix de nos marchandises.
 Les ordres de la campagne sont sollicités.
 PHONE MAIN 4369.

William Frantz & Cie.,
 JOAILLIERS ET OPTICIENS.
 1014 1/2 St. Rampart
 Station de l'Union.
 Marchandises en Argent Véritable et en Or-Massif. Inspecteurs Au
 torisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux
 demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appre-
 tée sur les Départements de Réparations.
 143 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, LNE
 8071.

Jackson Brewing Co.
 PURE FOOD BEER
 L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la
 même sorte que l'intolérance de l'Alcoolisme. Les deux
 sont aussi opposés à la liberté que les ténébreux sont à la
 lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par le
 principe de la botte tyrannique qui veut imposer ses
 lois à tous les hommes, et agit constamment
 d'une manière odieuse et sans pitié contre ceux
 dont une vigilance dévouée est la seule sauvegarde.
 Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour
 en abuser à se méfier de la Prohibition.
 Essayez Notre Bière Bohémienne
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
 La Presse Fabriqueur, Président. Adolph Demmer, Vice-Prés.
 Gen. Selling, Sec. Trés. Jos. Meibner, Surintendant.
 Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

La Pittsburg Coal Company.
PAUL M. SCHNEIDAU, Gérant
 Bureau, 315 RUE CARONDELET
 Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, Lae
 En Gros **CHARBON** Au Détail
CHANTIERS DE CHARBON :
 Au pied de la rue Baco. Téléphone Main 983
 513-521 rue Quarter. Téléphone Hem. 321.
 Rue Adams. Téléphone Sp. 1590.
 Bureaux des Remorqueurs
MAUD WILSON, MONGAR.
CALE SECHE DE SECTION,
ALGER
 Téléphone Alger 28.
 Seul Agent pour le véritable Charbon
 Montevideo.

W. G. COYLE & CO.,
 Charbon et Coke,
 PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,
 337 RUE CARONDELET.

"FROM PARIS"
 Revue Mensuelle Publiée à Paris par
 Messieurs MAURICE GANDOLPHE et C. DE MONCADE.
 Imprimée sur papier spécial et magnifique papier à la main par él.
 (Environ 100 pages—format 13 (hauteur) x 10 (largeur))
 Articles absolument inédits par nos plus brillants auteurs ainsi que des illustrations
 d'art en noir et en couleur par nos artistes les plus éminents.
 Publication limitée aux abonnés seulement (aucune vente au numéro).
 Le nom de l'abonné est gravé en lettres d'or sur la couverture de chaque num. éro.
 "FROM PARIS" est sans contredit la plus belle, la plus littéraire et la
 plus artistique de toutes les revues de luxe du monde entier.
 PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL.....\$30.00.
 Pour plus amples détails s'adresser Monsieur A. D'AVENNE, représentant
 officiel de "FROM PARIS", No 626 Audoubon Building, Nouvelle-Orléans.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
 A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réas-
 surer la définition du mot assurer, à savoir : "Rendre certain ou
 garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes assurées
 dans cette Compagnie et attentes par les sévères conditions qui ont
 eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-
 nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de
 nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.
 28 Jan-14-1911

INCORPORÉE 1855
SUN Insurance Company
 DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
 CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président.
 WM. P. MAUS, Secrétaire.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.
 V. C. FAUST, Incorporee en 1882 LOUIS RUCH
 Président. Secrétaire.
 Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de
FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.
 TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. RAISONNABLES.
 Bureau : 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE
 LA
"PENDULE EMPIRE"
 DE
S. SMITH & FILS
 Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES
 PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base tra-
 vaillée avec goût.
 Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s.
 Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de
 Montres, PENDULES, Bijouterie,
9, STRAND, LONDRES.

KING EDWARD HOTEL
 (HOTEL DU ROI EDUARD)
 —A—
NEW YORK
 145 à 155 W. 47th St.
 A toucher de Broadway.
 "Le véritable Cœur de New York."
 350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUJOURS AGRÉMENTS MODERNES.
 Chambres seules (Eau courante), \$1.50.
 Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.
 Salons, Chambres à coucher et bain, \$4.00 et plus.
 Salons, Deux chambres à coucher et bain, \$5.00 et plus.
 Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra
 Réservez pour demander Livret.
PRIX SPÉCIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
 JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
 Anciennement du New Tift House, Buffalo et
 Royal Hotel, Hamilton, Ont.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE
 Jao. P. Davern et W. K. Tanquary.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
 Nouvelle-Orléans — No 46,651 — En vertu
 d'un writ de fieri factus à moi adressé par
 l'Honorable Henry Kershaw, Juge de la
 Première Cour de Cité de la Nouvelle-Or-
 léans, Division C je procéderai à vendre
 l'enchère publique, Nos 727 et 731 rue
 St-Louis, entre les rues Bourbon
 et Royale dans le Deuxième District de
 cette ville, MERREDI, 25 janvier 1911 à
 11 heures A. M. la propriété ci-dessus de-
 crite, à savoir: Un Remington Typewriter.
 Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et au-
 nommée d'après l'inventaire enregistré en
 vertu de la Procès-Verbal de la Première
 Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans — David Sessler,
 avoué pour le demandeur.
 14Jan-14 1911

EMANUEL L. WEIL, veuve de JOHN Campbell.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
 Nouvelle-Orléans. — No 46,762. — En
 vertu d'un writ de fieri factus à moi adressé
 par l'Honorable Henry Kershaw, Juge de la
 Division A, Première Cour de Cité de la No-
 uvelle-Orléans, je procéderai à vendre à l'en-
 chère publique, à moi adressé par l'Honorable
 Henry Kershaw, Juge de la Première Cour de
 Cité de la Nouvelle-Orléans — David Sessler,
 avoué pour le demandeur.
 14Jan-14 1911

Max Barnett, Farmington Company et Othello
 M. Barnett, Secrétaire.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
 Nouvelle-Orléans — No 46,532 — En ver-
 tu d'un writ de fieri factus à moi adressé
 par l'Honorable Henry Kershaw, Juge de la
 Division B, Première Cour de Cité de la No-
 uvelle-Orléans, je procéderai à vendre à l'en-
 chère publique, à moi adressé par l'Honorable
 Henry Kershaw, Juge de la Première Cour de
 Cité de la Nouvelle-Orléans — David Sessler,
 avoué pour le demandeur.
 14Jan-14 1911

Adams Beck & Co. Ltd et So. Katz.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
 Nouvelle-Orléans — No 46,571 — En ver-
 tu d'un writ de fieri factus à moi adressé
 par l'Honorable Henry Kershaw, Juge de la
 Division B, Première Cour de Cité de la No-
 uvelle-Orléans, je procéderai à vendre à l'en-
 chère publique, à moi adressé par l'Honorable
 Henry Kershaw, Juge de la Première Cour de
 Cité de la Nouvelle-Orléans — David Sessler,
 avoué pour le demandeur.
 14Jan-14 1911

E. A. ANDRIEU,
 AGENCEUR DE
JULES ANDRIEU,
 Propriétés Foncières,
 Stocks et Bons,
 802 RUE PERDIDO
 Membre de la New Orleans Stock Exchange
 N. O. Bette 113. Nouvelle-Orléans, Lae

MINERAL WELLS ?
 TEXAS PACIFIC
 RAILWAY
 Seule ligne faisant un service direct
 Dallas et Ft. Worth.
 Bureau: 207 Rue St-Charles /
 2071

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

Car Moteur
 VIA Y. ET M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge
 COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.
 Quitte la Nouvelle-Orléans Car Moteur. Trains Réguliers.
 Arrive à La Place Drapeau 7:00 a. m. 3:15 p. m. 4:15 p. m.
 Arrive à Reserve Drapeau 8:00 a. m. 4:10 a. m. 5:20 p. m.
 Arrive à Reserve Drapeau 10 a. m. 4:20 a. m. 5:30 p. m.
 Arrive à Reserve Drapeau 11:40 a. m. 4:25 a. m. 5:37 p. m.
 Arrive à Reserve Drapeau 12:25 p. m. 4:30 a. m. 5:40 p. m.
 Arrive à Reserve Drapeau 1:40 a. m. 4:35 a. m. 5:45 p. m.
 Arrive à Reserve Drapeau 2:25 p. m. 4:40 a. m. 5:50 p. m.
 Arrive à Baton Rouge 3:10 a. m. 4:45 a. m. 6:35 p. m.
 Arrive à Baton Rouge 4:35 a. m. 10:30 a. m. 5:35 p. m. 7:45 p. m.
 La Car Moteur à arrêter pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de
 billets aux stations de La Place Drapeau ou Reserve ou à des stations qui sont
 désignées comme places d'arrêt régulières en attendant l'Agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:
 Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles.
 PHONE 361-MAIN.

Tournée Circulaire De l'Ouest
 Denver, Colorado Springs ou Pueblo, \$46.00
 Denver, Colorado Springs ou Pueblo (un seul parcours via Chicago) en-
 tre parcoure via St-Louis et Mem-
 phis..... \$55.00
 Les Points de l'Utah-Salt Lake City
 et Ogden, un seul parcours via Chi-
 cago..... \$71.00
 Les Points de la Californie..... \$77.50
 Les Points de la Californie et du
 Nord-San Francisco, Portland,
 Nord-Seattle, Tacoma, Portland,
 un parcours jusqu'à California Co-
 lorado, etc..... \$77.50
 Renseignements, Littérature et Conseil aux
 et Parcours en communiquant avec le

BUREAU DES BILLETS EN VILLE,
 141 ST-CHARLES.
 A J. McDOUGALL, D. P. A.

Le New York Limited Train
 Quitte la Station Terminale à.... 7:30 P. M.
 Chars Pullman di-
 rectement à New
 York, Washington,
 Cincinnati et Bir-
 mingham, Chars-buf-
 fet servant tous les
 repas.
SERVICE PARFAIT.
 Pour horaires des autres trains,
 s'adresser au
 Bureau des Billets, 211 rue St-Charles.
 PHONE MAIN 4482.

LIGNE COURTE
 Chars Pullman di-
 rectement à New
 York, Washington,
 Cincinnati et Bir-
 mingham, Chars-buf-
 fet servant tous les
 repas.
SERVICE PARFAIT.
 Pour horaires des autres trains,
 s'adresser au
 Bureau des Billets, 211 rue St-Charles.
 PHONE MAIN 4482.

Meilleur Ouest.
FRISCO LINES
 ENTRE LA
 Nouvelle-Orléans,
 Baton Rouge, Opelousas,
 Crowley, Beaumont,
 Houston, Corpus Christi
 et Brownsville.
Ligne Courte
 Trajet Rapide, Excellent Equipement,
 Stations Convénables.
 Agent: Geo. G. Pasa,
 W. C. CONNOR, Jr., Gérant du Trade
 Nouvelle-Orléans

Dimanches Excursions Populaires
 "Ozone Route"
 Effectif le 14 décembre 1910.
\$1.00 ALLER ET RETOUR
 Nouvelle-Orléans à
 Abita Springs, Covington, Mandeville,
 Bayou La Bonte, Grand Park, Oak-
 Bonouca, Claiborne, Todd, Natchez
 et Bayou.
 \$1.25 Aller et Retour.
 Folsom, Orléans, Red Bluff, Hood's Plains, etc.
 Quitte la Station Terminale à 7:35 a. m.
 Arrive à la Station Terminale à 7:40 p. m.
PREMIER DE FIN DE SEMAINE.
 Nouvelle-Orléans à la Station terminale et les points
 intermédiaires.
ALLEN SWEDELI on DEMANDER.
 Bureau: 113 St-Charles. Un prix d'aller
 plus vingt-cinq cents.
LES DIABLANOIS EN SEULEMENT.
 Un prix aller et retour, Nouvelle-Orléans
 à Columbia, Tylerstown et les points intermé-
 diaires.
 Quitte la Station Terminale à 6:55 a. m.
 Arrive à la Station Terminale à 8:00 p. m.
 Sièges en Rouin Frais, Coupés Vastables en
 tous les trains.
 Pour renseignements voyez l'Agent des St
 etc. on
 G. B. AUBERTIN, A. G. P. A.,
 241 Maison Biacobe.
 27 oct-27 oct

Allez à l'Ouest
 Par la voie du
SOUTHERN PACIFIC
 La Route Confortable
 et Sûre.
 Locomotives Brûlant de l'Huile
 Signaux Electriques Block,
 Sleepers Standard du Der-
 nier Genre et Eclairés
 à l'Electricité.
 Le Meilleur Service de Salle à Manger
 au Monde.
 Voyez votre agent local pour complete dé-
 tails sur le service et l'horaires, ou écrivez
 J. H. B. PARSONS, Agent Pass. Gén., Nou-
 velle-Orléans, Lae.
 C. W. MURPHY, Agent Pass. de Ville
 Nouvelle-Orléans, Lae.
 1er nov-

plorer son aveuglement ?
 Elle fixa deux secondes le vi-
 sage du marquis et de son fils.
 L'ancien prêtre s'était renversé
 sur le dossier de son fauteuil, les
 jambes croisées l'une sur l'autre.
 L'ex-officier, le menton sur la
 main gauche, semblait réfléchir.
 Ni l'un ni l'autre ne donnaient
 des marques d'impatience ou de
 contrariété.
 Le premier moment de la sur-
 prise passé, ils attendaient la
 conclusion de la comtesse.
 Qu'allait-elle leur proposer ?
 Evidemment pour ces affaires
 d'argent, toute la question était
 là.
 Ce mariage n'avait-il passé
 que une affaire et rien de plus ?
 Elle comprit ce qui se passait
 en eux.
 Un dédaigneux sourire releva
 ses lèvres.
 Elle dit :
 — Je vois que vous croyez
 avoir des armes dangereuses
 pour nous, des armes empoison-
 nées, la lettre l'affirme. Dans
 tous les cas, ce ne serait que l'ar-
 me de la calomnie.
 Et lentement elle objecta :
 — Si Mathilde avait aimé celui
 à qui j'ai fait allusion, pourquoi
 ne l'aurait-elle pas épousé ?
 Raoul d'Andelle prononça à
 demi-voix, avec un pil railleur
 au coin des lèvres :
 — M. de Rouves ?
 La comtesse secoua la tête.
 — Je n'ai nommé personne.
 Tout ce que je puis vous affir-

mer, c'est qu'il est au moins
 d'une bonne maison que vous !
 Et avec une certaine hauteur,
 elle dit :
 — Messieurs, finissons et par-
 lons affaires.
 — Si vous voulez ! dit Raoul
 d'Andelle.
 — Je pense qu'après avoir ou-
 tragé mademoiselle de Fel aus-
 si cyniquement, vous ne préten-
 dez pas qu'elle s'abaîsse à accep-
 ter la vie commune avec vous.
 — Elle m'a donné des droits ce-
 pendant.
 — C'est vrai, mais ces droits je
 vous les achète.
 — Il en est qui sont sans prix
 pour nous.
 — Réfléchissez.
 Madame de Marans quitta
 son fauteuil, vint s'asseoir à côté
 de sa nièce qui, les yeux fermés,
 le front dans sa main, assistait à
 cette scène sans donner pour
 ainsi dire signe de vie.
 Elle feuilleta les papiers que
 mademoiselle de Fel avait lais-
 sés sur la table, après avoir re-
 mis la lettre dans le sachet et le
 sachet dans son corsage.
 La comtesse tenait donc tête
 aux deux hommes placés en face
 d'elle, deux amis, deux familiers
 devenus pour elle deux adversai-
 res irréconciliables.
 — Oh ! fit-elle, si ces docu-
 ments sont certains, votre situa-
 tion est des plus mauvaises.
 — Désespérés, dit ironiquement
 l'ancien lieutenant. J'entends
 qu'elle l'ait été sans ce mariage.

Feuilleton
 —DE—
L'ABEILLE DE LA N. O.
 Commencé Novembre 27 1910
LE
Clown Rouge
 GRAND ROMAN INÉDIT
 PAR
Albert Boissière
 PREMIERE PARTIE
Mademoiselle de Lansbach
 Suite.
 L'intendant prit un siège ; il
 baissait les yeux, un peu dédant
 devant un exorde aussi pom-
 peux....

—Dominique, reprit le duc, tu
 n'ignores pas pour quelles rai-
 sons... toutes de famille, M. de
 Pierpont, voilà deux jours, a pris
 congé ?
 — Je les devine, comme tout le
 monde, monsieur le duc...
 — Ce que tu ne devines pas,
 par exemple, c'est qu'il est reve-
 nu dans le pays, est descendu à
 l'auberge du "Charlot-d'Or" ce
 qui est une maladresse, vis-à-vis
 de nous qui fûmes ses hôtes, de-
 puis huit jours...
 — Je viens de quitter, sur le
 mail, M. de Pierpont et un de
 ses amis qu'il a rencontré, par
 hasard, se promenant en touriste,
 dans notre contrée, et j'imagine
 que M. le duc exigera la portée
 de la présence, toute fortuite, de
 son invité à l'hier, à l'auberge de
 Bardavaux !
 — Vraiment, dit le duc, en se
 plaçant les doigts sur les han-
 ches, ta raison, à la façon de
 mon écervelé de cœur, avec qui
 je viens d'avoir la discussion la
 plus agressive que nous ayons eue,
 depuis longtemps !... Tu rais-
 sonnes à la manière de ma fille
 Valentine, qui vient de me décla-
 rer, avec une audace tranquille
 que je ne lui connaissais pas,
 qu'elle n'épousera jamais un an-
 tre homme que cet Aymery de
 Pierpont !... Tu raisones comme
 une femme, Dominique !
 — M. le duc, dit l'intendant, en
 conservant toujours son même
 calme, devant la nervosité de son
 maître... M. le duc fait erreur !

les femmes ne raisonnent pas !
 Elles suivent leur idée, lorsqu'el-
 les en ont une, avec une vaillance
 qui va parfois jusqu'à la brava-
 vour et il n'est point rare que
 leur bravoure aille souvent
 jusqu'à la témérité... Mme
 d'Ambreville, votre cœur, dé-
 tend avec vaillance le fiancé
 de son choix dont elle est
 fière pour Mlle de Lansbach et
 Mlle de Lansbach qui en tant
 dans les plans de sa tante,
 à probablement quelques excuses
 à sa témérité !
 Le duc ricana...
 — D'excuses, moi, je n'en au-
 rais point à céder... devant le
 manque de raisonnement de
 deux femmes qui sont la proie
 d'un intrigant !
 — Un intrigant, M. de Pier-
 pont ?
 — Ah ! qui tu n'es pas assez
 aveugle, le suppose, Dominique,
 pour croire au désintéressement
 de ce beau gargon, criblé de det-
 tes et conard de tripote qui a
 jeté son dévolu sur moi pour re-
 dorer son blason !
 — L'offensez feignit le plus par-
 fait ébahissement...
 — Figurons, monsieur le duc !
 — Et je comprends maintenant
 la colère de monsieur le duc à
 défendre, contre une double en-
 tendue dont je ne méconnaissais
 point la gravité, sa fortune et le
 bonheur à venir de Mlle de Lan-
 sbach.
 — Tu ne pourrais mieux inter-
 préter ma double volonté mon

ami... et c'est pour ces deux
 sauvegardes que je t'ai fait man-
 der...
 Le timbre de sa voix devint
 sourd... Son irritation avait
 fait place à une mélancolie attris-
 tée.
 Il marchait maintenant, à tra-
 vers la pièce, le menton dans le
 creux de la main, en proie à une
 tristesse profonde... Il monolo-
 gait, autant pour lui-même
 vraiment que pour son interlocu-
 teur...
 — Ah ! quel vieux fou, j'ai fait
 quel manique et quel origi-
 nal, vraiment, que le duc de
 Lansbach !... comme l'affirme
 l'opinion publique !... Tu n'é-
 tais encore qu'un gamin, Domi-
 nique, à cette époque, et tu ne
 comprenais rien aux affaires que
 j'ai traversées, après la chute de
 l'empire, aux magnifiques espoirs
 que j'ai nourris, pour une restaura-
 tion monarchique, désormais
 bien illusoire !... J'avais, dans
 le sang et dans l'esprit, les ap-
 préhensions que mes ancêtres
 avaient dû ressentir, en l'an mil,
 dans l'expectative de la fin de
 tout !... Ce n'était pas que la
 crainte que me possédât à vendre
 mes biens... Mon calot était
 plus haut... Je devançais l'a-
 venir ou du moins, j'avais l'am-
 bition de le devancer... Mon
 dévouement à ma cause et à mon
 roy était l'unique mobile de ce
 qui paraissait une folie, aux
 yeux du vulgaire... Je couver-
 rais en valeurs rapidement et